



## Déclaration FSU au CTSD du 30 juin 2016

Cela fait désormais plus d'un an que la réforme du collège a été annoncée et que le ministère s'entête à vouloir l'imposer contre la grande majorité des personnels du second degré.

Il faut bien reconnaître que des moyens considérables ont été déployés pour cette réforme. Pas pour l'enseignement ou pour l'encadrement vie scolaire mais pour la propagande.

Après une année éprouvante pour les collègues qui ont dû subir les formations-formatages, le dernier avatar de cette propagande est une brochure ONISEP qui a été transmise aux parents d'élèves avec les dossiers d'inscription. Elle accroît encore notre indignation.

Qui expliquera aux parents d'élèves à la rentrée prochaine que les 6° n'auront pas 3 heures de préceptorat par semaine comme le laisse supposer la brochure mais bien de l'AP en classe entière?

Qui expliquera aux parents d'élèves que les horaires élèves ont baissé et que les élèves sont très souvent en permanence avec des vies scolaires dépassées pour les gérer ?

Qui expliquera encore aux parents d'élèves que non, « tous les collégiens et tous les enseignants ne seront pas équipés d'ici à 2018 » en outils numériques ? Nous ne pourrions même pas financer l'achat des 5 manuels par élèves promis par la Ministre.

Qui expliquera encore aux parents que l'introduction de la LV2 en 5°, grande vitrine de la réforme pour la communication ministérielle, se met en place concrètement dans nos collèges avec des groupes pléthoriques en Espagnol et avec des regroupements 5/4° pour l'Allemand et des enseignants devant se partager sur 3 collèges. Qui expliquera toujours aux parents que les 4° à la

rentrée prochaine commenceront la LV2 avec seulement 2,5h ? Cela valait-il bien le sacrifice des langues anciennes, des sections euros et des bilangues ?

Bien-sûr, toutes ces dégradations qui seront perçues par les usagers à la rentrée, alimenteront leur mécontentement.

Dans le même temps, la brochure ONISEP insiste bien par de plusieurs signaux sur le fait que les établissements privés ne sont pas soumis aux mêmes règles. Et oui, dans le privé « on s'arrange » avec l'organisation du temps scolaire et pour continuer à proposer des options que le public n'a plus le droit de proposer.

Le SNES-FSU et le SNEP-FSU restent déterminés à ne pas se laisser imposer cette contre-réforme du collège qui dégrade les conditions de travail des élèves et des enseignants. Cette réforme est fondée sur une contre-vérité en accusant le collège d'être à l'origine de l'échec scolaire. Or une enquête récente de la DEPP publiée le 21 juin met en évidence que les écarts de réussite s'installent dès l'école primaire avec un fort déterminisme social.

Cela devrait interroger les décideurs et les amener à repenser une autre réforme du collège qui viserait à améliorer la mixité sociale au lieu de l'anéantir, qui renforcerait la liberté pédagogique des enseignants au lieu de la corseter, qui redonnerait de l'oxygène au système en améliorant les conditions de travail des élèves et des enseignants au lieu de toujours plus les dégrader.

Les enseignants du second degré seront massivement en grève le 8 septembre prochain pour faire entendre cette nécessité d'un autre projet pour le second degré.